

Les Compagnons de la Transition

Projet présenté par :

Fabienne MINSART

Xavier GUIGUE

Décembre 2012

Les Compagnons de la Transition

Contacts

Fabienne MINSART : fmin44@gmail.com - 0489/10 68 84

Xavier GUIGUE : xavier.guigue@wanadoo.fr - 0499/99 06 26

I. Introduction

Depuis plus de 40 ans, de multiples signaux d'alerte sur l'état de notre planète ont été lancés par la communauté scientifique. Au cours de ce printemps 2012 encore, deux études de la plus grande importance viennent de nous être livrées : La première est présentée par le WWF (Fonds mondial pour la Nature) dans son rapport Planète vivante 2012¹,. La deuxième est le fruit d'un travail réalisé par une équipe pluridisciplinaire et internationale d'une vingtaine de chercheurs dont les résultats ont été publiés dans le magazine Nature². L'état des lieux qu'elles nous dressent est bien plus préoccupant que ce que les estimations avaient prévu.

Etayées, fondées sur des centaines d'études précédentes, revues par des scientifiques de renom, ces études posent toutes les deux un verdict implacable ! Elles affirment que nous approchons à grands pas d'un **effondrement imminent et irréversible des écosystèmes** dont les civilisations humaines dépendent.

Elles réaffirment aussi ce que l'on sait depuis longtemps: **ce sont bien les comportements et les besoins humains qui précipitent ce changement d'état.**

Ce que ces travaux révèlent aussi, c'est que les changements d'état de nos écosystèmes, lorsqu'ils sont combinés les uns aux autres, forment une cascade alimentant une bascule plus globale. Le basculement qu'évoquent les scientifiques aujourd'hui s'annonce brutale et imminente si nous ne modifions pas radicalement nos modes de fonctionnement dès à présent. Au regard des études de plus en plus précises de ces phénomènes, il semblerait que nous nous dirigeons vers un certain nombre de points de non retour (seuils critiques au-delà desquels l'irréversibilité est engendrée) au cours de ce siècle, peut-être même avant 2050, soit dans un peu plus de 30 ans !

Les auteurs de ces études s'accordent néanmoins à dire que **si nous multiplions très rapidement des actions significatives, nous pouvons encore inverser le cours des choses.** Les pistes d'actions qu'ils suggèrent se rejoignent :

- ▶ La mise en œuvre d'une coopération globale
- ▶ La réduction drastique de la pression démographique
- ▶ La gestion équitable des ressources
- ▶ La réduction drastique de la consommation des ressources par individu
- ▶ Une consommation judicieuse
- ▶ Une amélioration de la production
- ▶ La protection de la biodiversité pour préserver le capital naturel
- ▶ Le remplacement rapide des énergies fossiles par des énergies alternatives :
- ▶ Le développement de la production de nouvelles ressources alimentaires sans consommer plus de territoire ou d'espèces sauvages.

A la crise énergétique, au réchauffement climatique, à la perte de la biodiversité, s'ajoutent la mainmise des pouvoirs économiques et financiers qui délocalisent pour exploiter la main-d'œuvre bon marché, qui profitent de la volatilité des prix agricoles, qui accaparent les ressources non renouvelables et les terres agricoles, qui monopolisent les nouvelles technologies...

Conjugués aux crises financières à répétition et à leurs mesures d'austérité par le biais des plans d'ajustement structurels, cette gouvernance du monde dilapide les acquis sociaux, creuse impitoyablement le fossé des inégalités sociales et crée les conditions de replis identitaires.

1 Rapport « Planète vivante 2012 <http://www.wwf.fr/s-informer/actualites/rapport-planete-vivante-2012-du-wwf> publié le 15 mai 2012.

2 Approaching a state shift in Earth's biosphere, Nature n° 486, pp 52 à 58, 7 juin 2012.

Ce constat est largement dénoncé par de nombreux économistes³ qui nous proposent des alternatives à ce fonctionnement délétère en remettant l'économie et la finance au service de la planète et de l'humanité. Parmi celles-ci :

- ▶ Favoriser les monnaies complémentaires, la relocalisation de l'économie et les circuits courts
- ▶ Donner un cadre légal au fonctionnement démocratique des entreprises
- ▶ Découpler croissance et production carbonée, taxer les coûts externalisés
- ▶ Assurer un revenu minimum d'existence, une fiscalité redistributive et la protection sociale pour tous, négocier un partage du temps de travail
- ▶ Soutenir les placements éthiques et les investissements écologiques et solidaires
- ▶ Harmoniser la fiscalité entre nations et interdire les « paradis » fiscaux
- ▶ Séparer les métiers bancaires et obliger à la transparence des pratiques financières
- ▶ Organiser une audite citoyenne de la dette et annuler les dettes illégitimes

De très nombreux penseurs humanistes contemporains⁴, qui depuis de nombreuses années apportent eux aussi leur éclairage sur la lecture du monde et l'évolution de notre humanité, nous invitent à prendre conscience que l'Humanité a rendez-vous avec elle-même, que nos sociétés doivent choisir, très vite, entre la métamorphose ou la mort !

Eux aussi, estiment que les défis auxquels l'humanité est confrontée aujourd'hui peuvent être une formidable occasion d'opérer un saut qualitatif, culturel et politique. Nous pouvons grandir en humanité, utiliser les progrès que nous avons réalisés en matière d'intelligence collective au cours des derniers siècles afin de les mettre au service d'un réel développement dans l'ordre de l'être plutôt que d'une course haletante et toujours insatisfaite dans l'ordre de l'avoir.

Eux aussi suggèrent des pistes d'action pour construire un monde plus juste :

- ▶ Requestionner notre façon de concevoir le monde, explorer au-delà des cadres, dépasser l'existant
- ▶ (Ré)apprendre à vivre avec les autres et avec le vivant en retissant nos liens avec eux
- ▶ Mettre en œuvre une stratégie transformatrice, capable de lier le local et le global, les enjeux personnels et les enjeux planétaires : créer des solidarités, favoriser tout ce qui va à l'encontre des multiples dégradations causées aux humains et au vivant.

Ce qui est à retenir de ces appels, c'est que **l'essentiel des problèmes auxquels l'humanité est confrontée aujourd'hui peut encore trouver des solutions**. Les efforts à faire sont énormes et doivent commencer concrètement très vite. Mettre en place des actions au niveau local dans une vision globale des enjeux doit devenir une priorité.

C'est à ce projet global que le projet « "Les Compagnons de la Transition" » souhaite contribuer.

« La crise écologique nous oblige à une transformation profonde, une transformation minutieuse de chaque mode de vie, chaque culture, chaque plante, chaque animal, chaque rivière, chaque maison, chaque moyen de transport, chaque produit, chaque entreprise, chaque marché, chaque geste ».

Bruno Latour, Le Monde du 04.05.07

3 Joseph Stiglitz, Suzan Georges, Jacques Généreux, Paul Jorion, Majid Rahnema, Pierre Larroutourou, Amartya Sen, Isabelle Cassiers, Bernard Lietaer, Christian Arnspurger, Serge Latouche, Paul Aries, Tim Jackson, Eric Toussaint...

4 Stéphane Hessel, Edgar Morin, Patrick Viveret, Pierre Rahbi, Miguel Benasayag, Hervé Kempf, Albert Jacquard, Isabelle Stengers et bien d'autres.

II. Comment amorcer le changement qui semble si difficile à mettre en route ?

« Les problèmes qui existent dans le monde aujourd'hui ne peuvent être résolus par le niveau de pensée qui les a créés »

Albert Einstein

« Aujourd'hui, notre tâche la plus urgente est peut-être d'apprendre à penser autrement »

Gregory Bateson

Un peu partout des femmes et des hommes font le choix de réinventer leur vie, de consommer autrement, d'habiter autrement, de revoir leur alimentation, de transformer leur quartier, de renoncer à la voiture ou du moins d'en diminuer fortement la consommation, de s'inscrire dans des initiatives solidaires et coopératives... D'innombrables groupes se forment, s'organisent, apprennent, agissent pour une transition vers une société plus participative, plus solidaire et humaine, plus respectueuse de sa planète.

Mais malgré cette prise de conscience grandissante, trop rares encore sont ceux qui sont prêts à modifier **de manière significative** leurs modes de vie et leurs comportements de consommation pour renverser la situation actuelle. Or, le temps est vraiment compté.

Pourquoi une telle inertie face à une telle menace ?

Plusieurs types de freins sont observables :

- 1) La peur de perdre du confort ou des privilèges, symboles du « progrès » qui a permis l'émergence d'une classe moyenne;
- 2) La tendance à ignorer ou minimiser les dangers qui ne sont pas à la fois palpables et immédiats ;
- 3) Un sentiment de découragement et d'impuissance face à l'ampleur de la crise écologique et sociale, plongés dans un système – le capitalisme mondialisé néo-libéral – qui apparaît trop complexe, indémontable ;
- 4) La difficulté à se projeter dans un autre contexte, à prendre du recul et la méfiance de l'inconnu.
- 5) La croyance que la technologie va trouver les solutions nécessaires
- 6) Etre conscient des problèmes mais ne pas savoir quoi faire de concret et de pertinent

Plus profondément, le sentiment général d'angoisse et de nervosité ambiante est alimenté par l'absence de perspectives au sein d'une société qui elle-même perd son assurance et la confiance de ses citoyens, tant elle s'avère de plus en plus incapable de convaincre de sa propre cohérence et d'une maîtrise réelle de son destin.

Nous sommes passés d'un monde où tout était promesse à un monde où tout est menace. L'idéologie du « progrès » promettait un certain confort durable pour tout le monde. Elle apparaît aujourd'hui dans une certaine complexité et est devenue incertaine, improbable même. Il va donc falloir apprendre à penser le futur dans la complexité et assumer l'angoisse de l'incertitude. Pour y arriver il nous faut construire du sens dans l'action collective, retisser des liens, dans la convivialité et la joie, ici et maintenant.

Mais alors par où commencer ?

Comment sortir des vieux schémas qui ont apporté certains progrès, certes appréciables, mais qui nous plongent aujourd'hui dans une grave crise à la fois écologique, économique, sociale et morale ? Vers quelle nouvelle ère souhaitons-nous nous diriger ? Quelle transition durable et souhaitable mettre en place ?

Pour se mettre en chemin vers une transition choisie collectivement, il nous semble prioritaire de commencer par générer au niveau local, à l'échelle d'un quartier, d'une commune, une prise de conscience collective des enjeux et des défis auxquels l'humanité est confrontée, une prise de conscience des impacts écologiques et sociaux de nos modes de vie, une adhésion à la nécessité d'opérer des changements individuels et/ou collectifs et enfin, réunir ces engagements dans un projet partagé de transition effective.

Un tel engagement n'est pas évident car il nécessite une profonde modification de notre système de pensée, de notre manière de concevoir notre rapport au monde et comprendre que pour répondre à nos besoins sans détruire le système qui soutient la vie, notre bien-être n'est pas à rechercher dans **l'Avoir** mais bien davantage dans **l'Etre**, dans la responsabilité et la solidarité avec le monde qui nous entoure.

Pour passer d'une économie de la possession (produire, acheter, consommer, jeter) à une économie de l'usage (créer, utiliser, réparer, échanger, partager, donner...), - en quelques mots lutter contre les inégalités, répartir les richesses, vivre mieux avec moins, viser un mode de vie plus simple et plus riche de sens : « *Moins de biens, plus de liens* » -, il nous faut opérer des changements radicaux dans notre manière de voir en (re)nouant avec les valeurs fondamentales de la vie, en rétablissant nos liens à la Terre et aux Hommes.

Ce parcours nécessite un accompagnement, dans un climat de confiance, à travers un projet co-produit collectivement au niveau local et réunissant tous ses acteurs. Dans cette optique, la priorité sera de développer au niveau local une convivialité et une intelligence collective, une capacité à inventer le futur collectivement et à élaborer de nouvelles organisations capables de répondre aux défis qui se présentent à nous aujourd'hui et demain : inventer une autre vision du politique, pleinement écologique, citoyenne et planétaire, **qui place le désir d'humanité au cœur de ses préoccupations.**

C'est cet accompagnement que le projet "Les Compagnons de la Transition" souhaite développer au sein de la commune de Watermael-Boitsfort avec tous les acteurs qui la constitue.

*« Il faut apprendre à nous aimer comme des frères
Ou nous préparer à périr comme des imbéciles »*

Martin Luther King

III. “Les Compagnons de la Transition”, le projet

“Les Compagnons de la Transition”

A l’instar du *Compagnonnage*, qui pendant plusieurs siècles a formé ces milliers de bâtisseurs par la transmission de savoir et de savoir-faire, afin qu’ils puissent œuvrer pour la société à travers l’amour de la « Belle Ouvrage », les « Compagnons de la Transition » se proposent d’accompagner les différents acteurs d’une localité dans le cheminement de la transition. La transition, vue comme l’indispensable passage d’un modèle de société qui épuise les ressources de la planète, engendre des inégalités inacceptables et met la survie de l’humanité en danger à un nouveau modèle de société basé sur de nouveaux modes de production, de consommation et de vie radicalement plus écologiques, plus solidaires, plus humains.

La philosophie du compagnonnage vise à apprendre à apprendre, à regarder, à observer, à mieux se connaître, à mieux connaître son environnement pour y inscrire son action. Développant des valeurs de solidarité, de courage, de perfectionnement et d’engagement, le compagnonnage permet de créer une appartenance, une adhésion autour d’un projet commun. Ici, construire collectivement un système viable sur le long terme.

Objectifs généraux

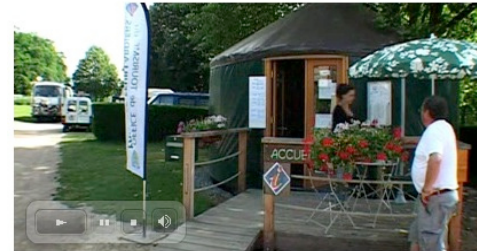
Il s’agit de proposer au cœur des quartiers, au cœur de la vie des gens, **un espace collectif et participatif dédié au changement, à la transition**. Cet espace sera le lieu de rassemblement des énergies participatives de la commune en matière de réflexion et d’actions concrètes à mettre en œuvre pour répondre aux défis actuels dans lequel tous les acteurs locaux seront invités à coopérer : citoyen-es, associations, commerçants, entreprises, écoles, élus et administration communale. Ce sera le lieu de tous ceux qui veulent s’engager dans la construction d’un autre monde, d’une autre humanité.

Ce ne seront pas des usagers, ni des clients mais des acteurs en tant que personnes individuelles, adultes et responsables, en tant que citoyens soucieux du retour à l’équilibre des liens entre l’humanité et la planète. Solidarisés et sécurisés dans le projet, ils s’appuieront sur cette énergie collective pour opérer progressivement et durablement des changements significatifs dans leurs modes de consommation individuels et collectifs, pour retisser des liens localement, dans la convivialité afin de cultiver ensemble un nouveau rapport au monde.

Cet espace, animé par des professionnels des relations humaines et de l’écologie, proposera pour et avec eux, pas à pas, des rencontres d’information, de formation, d’observation et de réflexion, d’échanges, de création et d’action en vue de travailler collectivement le changement. Diverses formules seront proposées afin de pouvoir toucher tous les publics et toutes les générations de la commune. Il ne s’agira pas d’un programme à accomplir mais bien d’un projet à construire au fur et à mesure avec toutes celles et ceux qui veulent prendre part au changement.

Cet espace sera de préférence mobile afin de pouvoir s’installer dans les différents quartiers de la commune selon l’évolution des projets, les demandes du milieu associatif, l’opportunité des thématiques et des événements locaux. Cette option présente l’avantage de pouvoir toucher tous les publics.

Diverses options sont envisageables selon les priorités choisies pour le développement du projet : lieux existants au sein des quartiers, roulotte mobile, modul'home bioclimatique, yourte (traditionnelle ou en ossature bois), cabane auto-construite⁵...



Nous proposons de démarrer le projet en installant l'espace mobile "Les Compagnons de la Transition" sur la place Eugène Keym, centre commercial de la commune, en interaction avec le projet de monnaie complémentaire Eco-Iris (voir page 19).

Cet espace pourra ensuite s'installer dans les autres quartiers de la commune : le Dries, Wiener, cités Floréal et Logis et être présent lors des événements phares de la commune : Fête des Fleurs, Journée sans voitures... mais aussi lors d'événements extérieurs pour faire connaître ce qui se fait en matière de transition écologique à Watermael-Boitsfort : Fête de l'Environnement, Salon Valériane, Festival Esperanza, événements des Initiatives en Transition...

A terme, l'espace mobile "Les Compagnons de la Transition" pourra aussi s'installer pour quelque temps dans la ville jumelle de Watermael-Boitsfort, Chantilly ainsi que dans des communes voisines afin d'essaimer sa dynamique en créant des partenariats. Des jumelages et liens de coopération pourront aussi être créés avec des communes à travers le monde expérimentant la transition, au nord comme au sud.

OBJECTIFS OPERATIONNELS

A) Dynamique pédagogique

La dynamique pédagogique qui servira de fil conducteur au projet est fondée sur l'approche systémique, une méthodologie transdisciplinaire qui permet de rassembler et d'organiser les connaissances en vue d'une plus grande efficacité des actions. Il s'agit d'un outil de modélisation d'un système complexe – ici la société et plus particulièrement celle de consommation et ses impacts – destiné à favoriser tant la compréhension des relations entre les éléments qui constituent ce système qu'à susciter un positionnement éthique de la part de tout un chacun : en quoi suis-je éprouvé-e ou concerné-e, impliqué-e ou responsable de cette situation et que puis-je y changer ?

L'approche systémique permet donc d'amorcer un profond changement dans les modes de pensée linéaires, qui ont dominé tout au long des XIX et XXe siècles. Elle réinterroge notre façon de nous représenter le réel et notre pouvoir dans ce réel.

⁵ Certaines de ces options peuvent faire l'objet d'une collaboration avec des institutions de formation et d'insertion professionnelle à l'éco-construction, les entrepreneurs et architectes locaux...

En effet, la pensée linéaire nous a amenés à penser le réel comme objectif, connaissable, contrôlable. Cette vision qui a engendré la société productiviste a atteint ses limites car elle ne permet plus de penser les situations actuelles, de plus en plus improbables.

La vision systémique, observant le système comme une totalité formant un tout cohérent et indivisible permet non seulement de comprendre les choses autrement mais aussi d'intervenir différemment dans la construction d'un nouveau mode de pensée.

Nous serons attentifs à percevoir les étapes du changement et les blocages que peuvent rencontrer les publics. Nous nous appuierons sur les outils de la « psychologie du changement » pour déterminer l'évolution des activités à proposer afin de maintenir la motivation et soutenir les citoyens avec notre plus profond respect dans leur cheminement de transition. Des espaces d'échanges seront proposés pour permettre aux participants de se sentir écoutés, de pouvoir exprimer eux-mêmes leurs propres arguments pour les changements accomplis et/ou souhaités.

B) Méthodologie

Fil conducteur

Chaque année, nous travaillerons à partir d'une thématique que nous aborderons en profondeur en nous appuyant sur différentes approches à partir d'une méthodologie de base qui s'articule avec des allers-retours permanents autour de trois axes :

- 1) Observer – (S')informer – Ressentir – (Se) Motiver – (Se) Former
- 2) Commencer – Se tromper – Evaluer - Inventer – Evoluer
- 3) Echanger – Confronter - Se renforcer – Se mettre en réseau

<i>1) Observer – (S')Informer – Ressentir – (Se) Motiver – (Se) Former</i>
--

"La décroissance matérielle sera une croissance relationnelle, sociale et spirituelle ou ne sera pas."

Hervé Kempf

a) Le point de départ : Exploration – observation – réflexion - implication

Des visites de quartier : Diverses visites de quartier seront proposées dans les différents quartiers de la commune dans le but d'inviter les citoyennes et citoyens à **observer** leur environnement et à y apporter un regard critique tant positivement qu'en y constatant les éléments à améliorer (savoir repérer les atouts, les faiblesses, les opportunités, les menaces) et suggérer des actions concrètes de changement. Repérer collectivement les lieux disponibles pour y inscrire des actions de transition (potagers, composts, biodiversité...).

Visites de maisons, de commerces, d'entreprises aussi pour découvrir les alternatives développées par les habitants, commerçants... Ces visites permettront de **valoriser** les compétences des uns et des autres à travers la présentation d'initiatives vers le changement (toilettes sèches, récupération d'eau de pluie, économie d'énergie, actions favorables à la biodiversité, gestion des déchets...)

Nous veillerons à favoriser une participation intergénérationnelle dans ces explorations pour la richesse des différents regards qu'elle permet.

b) Un travail d'information

Toutes les connaissances et compétences seront mises à contribution pour élaborer un savoir permettant d'avoir prise sur le réel. Ainsi, ces explorations seront accompagnées de recherches documentaires, de **modules d'information**, de conférences et films-débats avec des personnes-ressources, de voyages d'étude, d'expositions explicatives et interactives. Différentes techniques d'animation nous aideront à construire ce savoir actif.

c) Des espaces pour l'échange, le ressenti, la créativité

Au terme de chaque module de découverte ou d'information, des espaces d'échange permettront aux participants de partager leurs points de vue, d'exprimer leur ressenti, leurs inquiétudes et favoriseront la créativité, l'inventivité et la coopération.

Différentes techniques d'animation nous aideront à construire cette dynamique :

les techniques d'animation :

Le backcasting : on commence par imaginer à quoi ressemble le futur que l'on souhaite, puis on se pose la question des étapes et des actions qui auront été nécessaires pour y arriver. Il s'agit ensuite de concrétiser et de planifier certaines actions à mettre en place pour se rapprocher de cette finalité ;

Le forum ouvert : permet d'amener le public à discuter sur un sujet amené par les participants et de faire émerger une intelligence collective (ex : comment diminuer la circulation auto à Watermael-Boitsfort)

Les cafés-débats (world café) : même principe que le forum ouvert mais dans un contexte plus détendu sur un sujet bien précis. Cela permet d'approfondir une question avec plus d'efficacité. (ex : comment réduire la production de déchets à Watermael-Boitsfort).

Des jeux interactifs : (jeu de la ficelle, jeu des chaises...) Outils pédagogiques de sensibilisation aux questions de l'alimentation, de la consommation, de la solidarité avec les pays du sud, de la souveraineté alimentaire...

Du théâtre-action : Le théâtre-action, par la thématique qu'il propose au cœur d'une création artistique, fait appel à l'imaginaire et à l'analyse de chacun et lui permet d'intervenir en tant qu'acteur de changement pour proposer les évolutions nécessaires, d'autres manières de voir, de penser, d'agir. Il permet de stimuler les spectateurs à s'associer à la réflexion proposée par les artistes pour provoquer un changement de société, de vision. Le théâtre-action reconnaît à chacun un rôle critique et créateur. C'est un outil d'approche qui permet de toucher tous les publics, et tout particulièrement le public jeune.

d) L'ancrage à long terme : « La Transition à Petits Pas »

A l'instar de « L'Art à Petits Pas » développé par le Centre Culturel de Watermael-Boitsfort, La Vénérie, nous proposons d'initier « La Transition à Petits Pas » **pour inviter les écoles de la commune à se joindre au projet "Les Compagnons de la Transition"**.

Devant la double question fondamentale et indissociable de savoir « Quelle planète laisserons-nous à nos enfants ? » et « Quels enfants laisserons-nous à la planète ? », il est indispensable de sensibiliser les enfants dès le plus jeune âge ainsi que les jeunes, aux thématiques développées par le présent projet. Il est urgent d'aborder à l'école une réflexion sur nos modes de vie et leurs impacts, nos modes de pensée et leurs limites et donc les changements nécessaires à apporter en motivant les citoyens de demain à devenir acteurs responsables de leur destin et du destin collectif.

Il s'agira pour nous de proposer en collaboration avec les enseignants et nos partenaires locaux des modules d'éveil aux questions environnementales à partir de la thématique annuelle qui viseront à :

- ▶ Articuler la connaissance des enjeux avec l'imaginaire et la dimension sensorielle,
- ▶ Stimuler l'esprit critique à travers l'observation, la réflexion, le questionnement et l'échange
- ▶ Stimuler l'envie d'apprendre, de créer des liens
- ▶ Stimuler l'action, l'expérimentation, la transmission

- ▶ Développer le sens des responsabilités, de la solidarité, de la coopération
- ▶ Eduquer à l'action collective, à la mise en réseau.

Le projet propose également d'initier un rendez-vous annuel « **Le Printemps de l'éducation** », une rencontre de réflexion avec les enseignants, les éducateurs, les parents, les grands-parents en collaboration avec des acteurs du monde pédagogique :

- ▶ « Quel enseignement pour répondre aux défis de demain ? »,
- ▶ « Quel enseignement pour amener nos enfants à participer à l'émergence d'un nouveau paradigme visant une société plus sobre, plus coopérative, plus juste, plus solidaire ? ».
- ▶ Présentation et échanges avec les nouvelles pédagogies de transition.

e) Les outils d'éducation populaire

Des **modules de formation aux outils de la participation** citoyenne seront programmés. Le but étant de renforcer la capacité citoyenne au sein de la population boitsfortoise et de favoriser l'émergence d'une intelligence collective capable de construire et de mener des initiatives audacieuses, de proposer des actions concrètes de changement en développant la créativité et la coopération.

Des **modules de développement personnel et collectif** seront aussi proposés pour aider les citoyen- nes à mieux se situer et d'être accompagnés dans ce cheminement, dans ce nouveau rapport au monde, aux autres et à la Terre (CNV, Travail qui relie⁶, méditation, pleine conscience...). Ces modules permettront d'aborder le changement en alliant les dimensions corporelle, émotionnelle, culturelle et spirituelle à notre compréhension rationnelle du monde.

Chacune de ses activités sera considérée comme une étape de la transition. La théorie accompagnera la pratique mais en tenant compte du fait qu'il n'y a pas de théorie sans pratique, parce que le savoir est circulant et qu'ainsi de la pratique s'élabore la théorie. Pour rendre perméable cet échange entre théorie et pratique, entre réflexion et action concrète, c'est la règle d'un triple « JE » qui sera proposée aux participants et mise en œuvre : ce que JE ressens... , JE pense que ... , ET JE m'engage à ... faisant le lien avec notre deuxième partie qui vise à mettre en place des actions concrètes (individuelles et/ou collectives).

2) Commencer – Se tromper – Evaluer - Inventer – Evoluer

« Mon Dieu, donne moi le courage de changer les choses que je peux changer, la sérénité d'accepter celles que je ne peux pas changer, et la sagesse de distinguer entre les deux. »
Marc-Aurèle, empereur romain (121 – 180 après J-C)

Nous proposerons divers ateliers qui permettront de développer des actions concrètes pour modifier d'une part nos modes de vie et de consommation et d'autre part pour favoriser la rencontre, la convivialité et la solidarité au niveau local.

Le projet "Les Compagnons de la Transition" se donne pour objectif de transmettre des pratiques et des expérimentations écologiques qui favorisent l'émergence de savoirs qui, dans le partage et la rencontre permettent de rétablir une relation équilibrée entre les Hommes, entre l'Homme et la Nature.

⁶ « *Ecopsychologie pratique et rituels pour la Terre, Retrouver un lien vivant avec la nature* », Joanna Macy et Molly Young Brown, Editions Le Souffle d'Or, 2008.

Nous chercherons à construire collectivement de nouvelles responsabilisations qui conduisent à une nouvelle éthique où chacun est attentif, bienveillant pour lui-même, pour les autres et pour le bien commun et son écosystème, quel que soit son âge, ses convictions personnelles, sa culture ou sa situation sociale. Ces activités ont pour objectif de permettre aux habitants de se reconnecter les uns aux autres dans de nouveaux rapports basés sur des coopérations plurielles à tous les niveaux, où chaque porteur de compétence, quel qu'il soit, trouve à exercer son talent en réponse à des besoins qui ont été identifiés collectivement. La prise en compte d'une véritable écologie relationnelle ouvre les portes de la coopération et de l'échange⁷.

Afin de stimuler l'envie d'agir, nous tâcherons d'obtenir des données chiffrées en termes d'économie d'énergie, de consommation d'eau, de tri des déchets... Nous pourrions multiplier les actions existantes, les relier entre elles comme par exemple, pour une plus grande cohérence, multiplier et relier la collecte des déchets verts, le compostage et les potagers collectifs. Afin de diminuer les biens matériels sous-utilisés dont nous disposons individuellement, nous pourrions développer des initiatives de mise en commun, à la manière des « Coopératives d'utilisation de matériel partagé ». Nous pourrions nous organiser pour partager nos savoirs, nos compétences comme le font les Systèmes d'Echanges Locaux (SEL), pour favoriser l'auto-partage ou le covoiturage. Nous pourrions créer des ateliers participatifs pour retrouver le goût d'œuvrer ensemble (Repair Café...), nous pourrions organiser des rencontres festives, artistiques et culturelles pour renforcer la créativité et la convivialité au sein des quartiers, de la commune.

3) *Echanger - Confronter - Se renforcer - Se mettre en réseau*

Le projet "Les Compagnons de la Transition" établira des liens pour l'ensemble de son projet avec les acteurs locaux participant à la gestion des problématiques **sociales** (Maisons de quartier, Maison des jeunes, CPAS, Centre Culturel, les écoles, écoles de devoirs, homes pour personnes âgées, coordination sociale...), **environnementales** (CRIEE, centre d'écologie, de compostage, ferme urbaine et pédagogique, promoteurs la biodiversité, de la mobilité douce et de la consommation durable...), **économiques** (les GASAP, les SEL, les structures de l'économie sociale, les commerçants, l'HoReCa, les entreprises, les coopératives...), **internationales** (OXFAM magasin du monde, Plate-forme solidarité internationale...), **culturelles** (les bibliothèques, le Centre culturel La Vénerie...), susceptibles de soutenir le changement en participant activement aux actions de transition à Watermael-Boitsfort.

A l'instar de la coordination sociale de Watermael-Boitsfort, il encouragera la mise en place d'une **coordination environnementale** qui réunira tous les acteurs, associations, responsables communaux qui contribuent à l'avènement d'un monde juste et respectueux de la planète et de ses habitants.

Un lien particulier sera développé avec l'**Agenda 21** et ses 70 actions qui vise à inscrire dans la commune des changements dans une optique de développement durable, de transition au niveau écologique, social et économique. Bon nombre des actions de l'Agenda 21 de Watermael-Boitsfort

⁷ On pourra s'inspirer de l'appel du Student Pugwash Group américain (le Mouvement Pugwash a été créé par Joseph Rotblat qui a reçu le prix Nobel de la paix en 1995) et qui invite chacun à s'engager dans un processus de respect, de justice et d'équité, de générosité et de solidarité, des libertés et des droits fondamentaux :

"Je m'engage à œuvrer pour un monde meilleur, dans lequel la science et la technologie seront utilisées d'une manière socialement responsable. Je ne me servirai pas de mon éducation pour poursuivre des objectifs destinés à nuire à des êtres humains ou à l'environnement. Tout au long de ma carrière je soupèserai les implications éthiques de mon travail avant de m'y engager. Même s'il exige beaucoup de moi, je signe cet engagement parce que je crois que la responsabilité individuelle est le premier pas vers le chemin de la paix."

ont déjà été mises en route. “Les Compagnons de la Transition” collaboreront avec les responsables de l’Agenda 21, pour enrichir et développer certaines actions, notamment celles qui nécessitent une participation et une mise en oeuvre entre la commune et les citoyens.

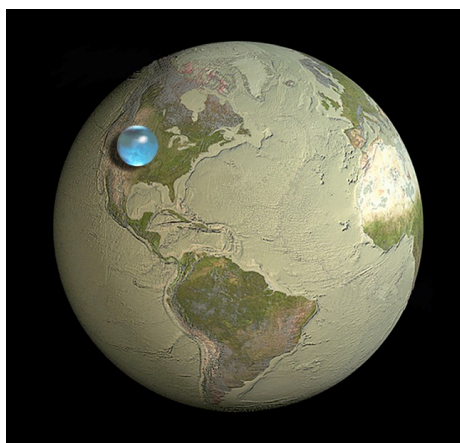
Nous contribuerons à développer les synergies avec les actions menées par les associations du secteur environnemental ainsi que par les institutions régionales, européennes et internationales : Actions autour des semences, Semaine Européenne de la Réduction des Déchets, Semaine sans pesticides, Journée internationale de l’eau, Journée internationale du commerce équitable, Journée internationale de la biodiversité, Journée internationale de l’environnement, Journée de la lutte contre la désertification et la sécheresse, Nuit européenne de la chauve souris, Semaine de la mobilité, Journée internationale de l’alimentation...

Nous utiliserons divers modes de communication (site internet, journal Fréquence Vénérie, journal communal, journal mural dazibao, crieur public, expression artistique...) en veillant à la qualité du message et à permettre le plus d’échange possible, pour redonner le sens à la communication (du latin *communicare*, mettre en commun).

L’évaluation sera un axe très important du projet. Mises en oeuvre tant au niveau de l’équipe, avec son comité de pilotage, qu’avec les citoyens, les évaluations auront pour objet d’améliorer constamment les actions visant à renforcer la transition à l’échelle de la commune.

C) Concrètement : “Les Compagnons de la Transition” en 2013, 2014...

2013 a été déclarée « **Année internationale de la coopération dans le domaine de l’eau** » par l’UNESCO. En 2013, la première thématique proposée par “Les Compagnons de la Transition” sera celle de l’EAU.



Nous proposons de démarrer cette première thématique **le dimanche 22 septembre 2013**, à l’occasion de la Journée sans voitures, avec diverses animations sur la place Keym. Ce sera évidemment aussi l’occasion de présenter le projet “Les Compagnons de la Transition” et les enjeux de cette première thématique.

Cette année thématique se terminera **le samedi 22 mars 2014**, à l’occasion de la Journée Internationale de l’eau, par un événement festif de clôture de la thématique avec la présentation de toutes les réalisations effectuées cette première année et la présentation de la nouvelle thématique « **L’agriculture familiale** » dans le cadre de l’Année Internationale de l’agriculture familiale en 2014.

Si toute l’eau présente sur Terre (l’eau des océans, des lacs, des rivières, des glaciers et des pôles, de même que l’eau souterraine, la vapeur d’eau atmosphérique et l’eau présente dans les organismes vivants), était représentée dans une sphère séparée, cela donnerait une sphère de cette taille !⁸

⁸ © Howard Perlman, USGS / Jack Cook, Woods Hole Oceanographic Institution (©) / Adam Nieman
Source des données : Igor Shiklomanov's chapter "World fresh water resources" in Peter H. Gleick (editor), 1993, *Water in Crisis : A Guide to the World's Fresh Water Resources* (Oxford University Press, New York).

L'eau est devenue un enjeu prioritaire de notre futur. En effet, la crise de l'eau est l'une des plus grandes urgences écologiques et humanitaires de notre époque. Aujourd'hui déjà, plus d'un milliard d'humains n'ont pas accès à l'eau potable et 2 milliards et demi ne bénéficient pas de services sanitaires appropriés. Or, en 2030, avec l'augmentation de la population, les besoins annuels en eau augmenteront de 40 %⁹.

L'eau potable dans un contexte de croissance urbaine et de réchauffement climatique est un défi majeur qui concerne tout le monde et pour lequel tous les acteurs de notre société doivent se mobiliser rapidement pour le relever. Chez nous, nous utilisons beaucoup d'eau pour boire, faire la cuisine, se laver... mais nous l'utilisons encore bien plus pour la production de nos biens de consommation (nourriture, papier, vêtements...) et souvent là où elle se fait de plus en plus rare.

L'objectif de cette thématique développée tout au long de l'année à travers l'ensemble des actions menées, est multiple :

- ▶ Une prise de conscience de la problématique de l'eau au niveau global
- ▶ Une sensibilisation à l'usage de l'eau et à son rôle en milieu urbain,
- ▶ Une prise de conscience de l'impact de nos modes de consommation sur la qualité de nos eaux souterraines et de surface
- ▶ Un développement de choix responsables dans des actions de solidarité
- ▶ Une diminution de notre consommation d'eau y compris dans l'ensemble de notre consommation.

La pluie et les reliefs nous amènent à traiter les questions de prévention des inondations, de perméabilisation des sols, de biodiversité et de paysage.

Les besoins en eaux nous amènent à aborder les questions d'économie d'eau, d'efficacité des installations, de l'utilisation des eaux de pluie ou des eaux recyclées et du traitement des eaux.

La préservation de la qualité des eaux nous amène à aborder les questions de pollution et de consommation.

Toutes ces questions concernent les habitants et usagers, les commerçants, les entreprises et les services du quartier à l'échelle du bâtiment ou du réseau, à l'échelle de l'individu ou de la commune.

LE PLAN D'ACTION

Voici proposé un plan d'action qui peut être mis en place en tenant compte du peu de temps disponible pour préparer cette année internationale, il tient compte aussi des besoins de préparer dès à présent les actions à mener en 2014. C'est pour cette raison que les actions proposées l'année qui vient serviront aussi à construire le projet 2014. Il est prévu que celui-ci s'articule autour de **l'Année internationale de l'agriculture familiale**.

a) Parcours d'observation dans différents quartiers (à pied, à vélo...) et visites extérieures

Parcours et visites ont pour objet de sensibiliser de manière concrète aux enjeux de la gestion de l'eau, c'est une première étape qui amènera à aller plus loin avec les propositions de formation et d'information du point 2 :

⁹ Rapport Global Trends 2030 <http://publicintelligence.net/global-trends-2030/> - décembre 2012

- **Parcours** : découverte avec des personnes ressources de la présence de l'eau à Watermael-Boitsfort, du réseau hydrique de la commune et des risques de pollution, des zones inondables, des potentialités de perméabilisation...
- **Découvertes** des systèmes d'économie d'eau, de récupération d'eau, de toilettes sèches, toitures vertes... présents dans la commune et ailleurs, de techniques de jardinage pour économiser l'eau...
- **Visites** : d'une station de captage d'eau, d'épuration et autres systèmes de traitement de l'eau ;
- **Rencontre** avec les partenaires de « contrats de rivières »¹⁰ de nos voisins wallons, avec les citoyens qui ont participé au projet « Maelbeek mon amour »...
- Et pourquoi pas quelques balades contées sur le thème de l'eau... ?

Il s'agira d'amener les participants à penser l'eau ensemble dans sa globalité en tant que « bien commun » à protéger, ici et ailleurs, aujourd'hui et demain. Penser l'eau ensemble, c'est aussi imaginer la ville autrement, en y (ré)intégrant plus de nature, plus de convivialité.

Nos moyens de transport seront : bottes, godillons, vélos, poussettes, charrettes... A emporter : curiosité, plaisir, convivialité, échange, respect, imaginaire...

Au cours de ce voyage d'exploration participatif, nous inviterons les participants à réaliser un petit film « Watermael-Boitsfort, au fil de l'eau ! » ainsi qu'une exposition de photos et de témoignages.

b) Des séances d'information sur les diverses problématiques de l'eau

A travers conférences-débats, films-débats, expositions, jeux pédagogiques... :

- ▶ Un « Jeu de la ficelle », spécial « EAU » pour faire sentir notre interdépendance à la problématique de l'eau (y compris à travers nos achats)
- ▶ Des informations générales sur l'état des lieux de l'eau sur notre planète
- ▶ Des informations techniques sur les moyens concrets à mettre en œuvre (perméabilisation, récupération des eaux de pluie, recyclage...)

c) Présentation d'alternatives et passage à l'action

L'objectif est de voir concrètement ce qui peut être fait à **l'échelle individuelle**, en fonction du statut des habitants (locataires ou propriétaires), à **l'échelle du bâtiment** (maison individuelle, immeuble...), à **l'échelle collective** (SISP, école, bâtiments communaux, piscine), **du côté des entreprises, commerces et services**. Cela passe par des engagements à **l'échelle de la commune**, par la rédaction collective (habitants et usagers) d'une **charte citoyenne de l'eau**, par l'achat groupé (citerne d'eaux de pluie, économiseur, toilettes sèches...).

a. la prévention des inondations

Source d'économie pour la collectivité et prévention de bien des désagréments, la prévention des inondations passe par :

- un repérage des possibilités de perméabilisation des sols et de verdurisation des toitures
- un appui juridique, technique et financier pour perméabiliser autant que possible les espaces publics ou privés (comme les places de parking), pour transformer une toiture en toiture verte...

b. économiser l'eau

¹⁰ Les Contrats de Rivière consistent à mettre autour d'une même table tous les acteurs de la vallée (politique, enseignant, socio-économique, associatif, scientifique...) en vue de définir consensuellement un programme d'action, de restauration des cours d'eau, de leurs abords et des ressources en eau du bassin.

Utile tout aussi bien pour le porte-monnaie des habitants que pour celui de la commune, c'est aussi un geste pour la planète. Formations concrètes, expérimentation, échanges citoyens, achats groupés, appui techniques et juridiques sont quelques-unes des formules pour aborder les sujets suivants :

- Le suivi des consommations (en lien avec les dispositifs existants)
- Le repérage des fuites et leur traitement
- La pose d'économiseurs d'eau et la gestion de l'eau des jardins
- L'installation de toilettes sèches dans les lieux publics ou privés
- c. moins polluer, recycler les eaux usées, récupérer les eaux de pluies**
- Les différentes possibilités de récupération d'eau de pluie et leurs utilisations
- Les différentes possibilités de récupération des eaux usées et leurs utilisations
- Les traitements naturels des eaux usées (systèmes de lagunage...), y compris pour les jardins privatifs
- La préparation de produits ménagers écologiques et l'utilisation de produits phytosanitaires non polluants

d) Actions dans les écoles en 2013 : « L'eau à Petits Pas »

Pour cette Année Internationale de l'Eau, dans la mesure de nos moyens, nous pouvons proposer aux écoles de la commune de septembre 2013 à mars 2014 (6 mois) des modules d'information, des mallettes pédagogiques, une exposition itinérante, en coopération avec les structures éducatives existantes.

Cette phase de sensibilisation sera renforcée par une démarche artistique faisant appel à la créativité. En concertation avec les responsables de « L'Art à Petits Pas », des artistes, des associations culturelles, nous favoriserons l'expression artistique comme support à la réflexion afin de développer l'imaginaire des enfants sur cette thématique.

Divers supports créatifs pourraient être développés sur la thématique :

- Réalisation d'un film d'animation sur l'eau avec l'asbl Graphoui
- Réalisation d'un livre sur l'eau avec le centre de gravure La Kasbah
- Réalisation d'un CD de chansons sur le thème de l'eau (dans le cadre des projets « La culture a de la classe ») avec la participation d'un chanteur-compositeur.

Les réalisations seraient présentées lors de la fête de clôture de l'année, à l'occasion de la Journée Internationale de l'Eau en même temps que l'évaluation des résultats obtenus en matière de gestion de l'eau. Elles pourraient aussi être diffusées plus largement dans les écoles de la Région.

Elles pourraient également faire l'objet d'une récolte financière en faveur d'un projet de solidarité dans le domaine de l'eau avec un pays du Sud.

e) Travail avec les commerçants et les entreprises

Les commerçants et les entreprises locales seront sollicités et accompagnés pour amorcer des changements : économie d'eau, réadaptation de l'offre, utilisation de produits d'entretien peu polluants... En s'appuyant sur les outils de Bruxelles-Environnement, un effort plus important pourra être proposé au secteur d'activités fortement utilisateur d'eau. Cette dynamique pourrait être un premier pas vers un projet de labellisation «Entreprise écodynamique» généralisée à Watermael-Boitsfort d'ici 2019 ?

f) Evénements et expressions artistiques de la thématique

L'expérience des « *Quartiers Durables* » citoyens montre que la convivialité est un moteur fort à l'engagement vers la transition ; d'où l'idée de favoriser la rencontre entre les habitants et usagers, d'associer la création artistique à l'analyse des enjeux et à la mobilisation :

- Organisation d'un événement festif à l'occasion de la Journée mondiale de l'eau, chaque année, le 22 mars, pour faire connaître l'ensemble des initiatives réalisées ou en cours.
- Expositions sur l'espace public et/ou dans les lieux culturels de la commune (photo, cinéma, musique, sculpture...) sur le thème de l'eau
- Une donnerie/échangeur, permettant de donner une deuxième vie à ce que nous possédons, économisant ainsi les ressources de la planète, en mettant en évidence la consommation d'eau utile à la production des objets échangés
- Préparation d'une foire des associations alternatives, avec une dominante sur l'eau, pour favoriser les synergies entre les nombreuses initiatives existantes.
- Mise en place d'un Repair café, lui aussi mettant en évidence la consommation d'eau utile à la production des objets réparés.

Et en 2014 ?

2014 sera elle aussi une année très riche en projets pour "Les Compagnons de la Transition". En effet, nous ferons le lien avec **l'Année Internationale de l'Agriculture familiale**. Sa célébration dans le monde entier, déclarée par l'Assemblée Générale de l'ONU, vise à devenir un outil pour promouvoir des politiques actives en faveur du développement durable des systèmes agricoles de l'agriculture familiale, paysanne, indigène, coopérative et de la pêche artisanale. Tout un programme pour lutter efficacement contre la pauvreté et la faim et pour le développement d'un milieu rural fondé sur le respect de l'environnement, des humains, de la vie et de la biodiversité.

Nous commencerons à préparer cette thématique dès 2013 car il y a bien sûr continuité entre les questions de l'eau et celle de l'agriculture. Nous ferons ces liens pour aborder :

- l'agriculture urbaine et ses conséquences en termes de biodiversité, de gestion de l'eau, de création d'emplois, d'économie d'énergie lié au circuit court, de création de liens entre producteurs et consom'acteurs,
- l'alimentation locale et de saison, durable, solidaire et responsable à travers des films, ateliers de cuisines, conseils et accompagnement de jardinage biologique, repas festifs...
- l'évolution de l'agriculture et ses conséquences sur les sols et sur la disparition des petites exploitations familiales,
- les solidarités à construire pour nourrir l'Humanité

Comme pour l'eau, un diagnostic à Watermael-Boitsfort aidera à déterminer les zones potentielles : espace libres existants, changement d'affectation de territoire, productions hors sol et complémentaires, permaculture, toitures ou parois productives...

La rencontre d'acteurs et d'alternatives existantes aideront à mettre en place des initiatives locales allant de la production à la commercialisation, en passant par la transformation (tels que les jardins collectifs, l'initiative « food to share » ou « Incroyables Comestibles », les Jardins des Fraternités ouvrières, le Début des Haricots, Worms, les GASAP, le Triporteur...).

Et pourquoi pas le démarrage d'un **marché hebdomadaire de producteurs locaux et bio** en concertation avec les acteurs économiques locaux. Un marché de ce type permet de répondre aux besoins des consommateurs sensibilisés, de sensibiliser le grand public, de soutenir le maintien de l'agriculture familiale dans nos régions voisines et crée un lieu de rencontre convivial. Un service de livraison à vélo pourra dès lors se mettre en place via la monnaie complémentaire Eco-Iris.

Les questions de pollution et de fertilisation feront le lien avec les actions faites autour de l'eau. Un travail sur nos habitudes alimentaires en lien avec les commerçants amènera à voir concrètement comment soutenir l'agriculture paysanne péri urbaine et comment construire des solidarités avec les mouvements paysans du sud.

Les restaurants, restaurants scolaires ou d'entreprises seront aussi mis à contribution.

2014, sera aussi une année d'élections, au niveau fédéral, régional et européen. Nous proposerons des espaces de réflexion citoyenne sur les enjeux environnementaux liés à ces élections, notamment à l'intention des jeunes, nouveaux électeurs.

Pour 2015, l'accent pourrait être mis sur l'énergie ainsi que sur le bilan des « Objectifs du Millénaire ».

D) Des pistes pour une transition économique à Watermael-Boitsfort

1) Un travail sur l'offre commerciale locale

Parmi les pistes d'actions prioritaires préconisées par le WWF, figure « l'amélioration de la production »¹¹. Pour prendre part à ce chantier global au niveau local, nous nous proposons de travailler en aval, c'est-à-dire sur **l'offre commerciale locale**. En effet, on ne peut espérer voir émerger une alternative plus durable à nos modes de production actuels si nous ne mettons pas l'entreprise au cœur du processus et ici, au niveau local, l'offre commerciale locale.

Nous aborderons cette démarche quartier par quartier, en étroite collaboration avec l'Echevinat de la Vie économique et les consommateurs. Il s'agira d'informer les commerçants de l'impact des modes de production de leurs produits sur nos écosystèmes, et de les accompagner dans une démarche de transition progressive de leur offre, en synergie avec l'évolution de la demande des consommateurs boitsfortois, mobilisés dans le projet de transition à Watermael-Boitsfort et dans le projet de monnaie complémentaire Eco-Iris.

L'équipe des "Compagnons de la Transition" leur proposera un accompagnement pour adapter leur offre et leurs modes de production aux critères écologiques et sociaux, en prenant contact avec des producteurs et des filières reconnues, en organisant des rencontres avec des commerces ayant déjà modifiés leurs activités... Elle favorisera ainsi l'émergence d'entreprises écodynamiques (label de Bruxelles-Environnement) à Watermael-Boitsfort. Nous pourrions à terme espérer que la majorité des commerces de notre commune reçoivent ce label d'ici 2019.

2) Plus globalement, un travail avec le secteur économique local

Le changement doit pouvoir s'opérer dans tous les secteurs de la vie économique en cohérence avec les objectifs de transition. Le secteur économique et celui des services présents sur la commune ont un impact important sur les enjeux environnementaux et sociaux. Des critères existent en matière de RSE (Responsabilité Sociale et Environnementale). "Les Compagnons de la Transition" feront le point avec les entreprises présentes pour mettre en évidence la situation présente et les possibilités d'amélioration, à travers la rencontre d'entreprises ayant déjà mis en œuvre une politique sociale et environnementale. Les citoyens auront un rôle pour inciter à la RSE à travers un observatoire à créer. Des actions concrètes, telles que des plans mobilité pour diminuer l'impact du transport individuel, des économies d'énergie dans les bâtiments, la mutualisation de moyens seront favorisées.

¹¹ Voir page 3

3) *L'indispensable effet de levier*

Tout ce travail aura un impact si “Les Compagnons de la Transition”, en lien avec ceux qui partagent le projet, sont en capacité de créer les conditions d’un agir collectif, si la dimension de ce travail est répercutée et si les résultats sont connus. Concrètement, si 2013 est axée sur l’eau, des mesures d’économie peuvent impliquer un nombre très important d’acteurs et avoir un fort impact à l’échelle de la commune. Dans ce cas, des petites économies d’eau font de grandes rivières !

Construire des liens avec les autres quartiers, autres villes, s’appuyer sur des pratiques réussies pour les mettre en œuvre ici est aussi une manière de multiplier les actions.

4) *Un outil précieux pour “Les Compagnons de la Transition” : l’Eco-Iris.*

Sous l’impulsion de la Ministre de l’Environnement de la Région de Bruxelles-Capitale, le projet d’une monnaie complémentaire pour la Région bruxelloise a vu le jour en 2012 : l’Eco-Iris. Deux communes pilotes ont été choisies pour lancer et tester cet outil sur une période de deux ans. Watermael-Boitsfort pourrait bénéficier de cet outil dès 2013, probablement dans le quartier Keym, comme prévu initialement.

Une monnaie complémentaire permet de redynamiser le tissu économique social, de soutenir le secteur associatif et d’encourager des comportements responsables. Décider d’échanger ses euros en Eco-Iris, c’est s’obliger à réfléchir à ses modes de vie et de consommation, à la vie de son quartier, à ses champs d’action.

L’Eco-Iris proposé par la Région de Bruxelles-Capitale a pour objectif :

- D’encourager les achats et les comportements écologiques des ménages auprès d’une large tranche de la population bruxelloise. Il s’agit donc d’un système de soutien et d’incitation à la consommation durable et à l’éco-comportement.
- De stimuler l’économie locale en ouvrant le système aux PME bruxelloises
- De créer des liens conviviaux au sein des quartiers et la coordination de projets environnementaux existants.

“Les Compagnons de la Transition” se proposent d’initier un groupe local « FINANCité » chargé de piloter l’Eco-Iris à Watermael-Boitsfort en concertation avec les responsables de l’Eco-Iris. Il sera constitué de citoyens, des commerçants locaux et des pouvoirs publics locaux. Encadrés par les économistes du Réseau Financement Alternatif (RFA) il pourra définir les règles, les modalités d’échange de l’Eco-Iris à Watermael-Boitsfort.

Ce groupe se donnera pour objectif général de réorienter les échanges vers des consommations respectueuses de l’environnement et des droits sociaux au sein de l’économie locale.

Les groupes locaux FINANCité sont une initiative du Réseau Financement Alternatif.

Ils sont composés de citoyens qui désirent créer des alternatives et utiliser la finance comme un outil et non une finalité, afin de la remettre au service de la société et non des individualités.

Ils disposent d’une grande autonomie car ils décident eux-mêmes des activités qu’ils veulent mettre en place avec le soutien de l’équipe de permanents du Réseau Financement Alternatif. Celles-ci sont très variées : les groupes organisent des conférences, des cafés citoyens, des ciné/débats afin que les enjeux financiers soient compris et façonnés par tous. Ils mettent également en place des actions concrètes telles que des groupes d’épargne ou d’investissement éthique, des monnaies complémentaires,... ainsi que bien d’autres initiatives.

Ils sont le relais au niveau local des valeurs promues par le Réseau Financement Alternatif et agissent pour une finance plus responsable et solidaire. Ils contribuent à faire prendre conscience à l'ensemble de la société des enjeux actuels de la finance et des alternatives qui existent.

Ils sont accompagnés par une équipe de permanents du Réseau Financement Alternatif qui mettent les différentes initiatives en réseau et apporte aux groupes le soutien matériel, technique et financier dont ils ont besoin pour les aider à s'informer et à organiser leurs activités.

Comment utiliser l'Eco-Iris dans le cadre des activités proposées par “Les Compagnons de la Transition” ?

Afin de renforcer les axes travaillés par “Les Compagnons de la Transition”, une priorité sera donnée la première année aux actions relatives au thème de l'eau. Au-delà de ce projet, il s'agira de repenser ensemble la place de l'économie dans nos sociétés.

La participation active des citoyens aux activités des « Compagnons de la Transition” pourrait être rétribuée en Eco-Iris selon les modalités établies par le comité de pilotage. A l'inverse, certaines activités organisées par “Les Compagnons de la Transition” ne seront accessibles que moyennant un paiement en Eco-Iris.

Les Eco-Iris « gagnés » pourront être échangés contre des biens et services dans une série de commerces participant au projet et sélectionnés par le comité de pilotage. Le but étant d'encourager progressivement les commerçants locaux à s'engager dans le processus de transition vers une offre respectueuse de l'environnement et des hommes.

IV. La forme institutionnelle du projet « "Les Compagnons de la Transition" »

Le projet "Les Compagnons de la Transition" sera constitué en asbl.

L'association sera constituée majoritairement de citoyens, mais aussi de représentants des associations environnementales, sociales et culturelles locales actives dans la transition écologique et sociale, de représentants des commerçants ainsi que de représentants de l'Administration communale.

Le CA, comité de pilotage, accompagnera l'équipe des permanents dans la définition d'une stratégie et d'un plan d'action ainsi que dans ses processus d'évaluation.

Un Comité des Sages sera constitué de personnes ressource travaillant dans le secteur de la transition écologique, économique et sociale. Il accompagnera les porteurs du projet dans la réflexion et l'évaluation de son développement au regard de ses objectifs.

Le développement des activités du projet "Les Compagnons de la Transition" sera animée par une équipe d'animateurs-accompagnateurs. Le travail des thématiques sera renforcé par des étudiants-stagiaires de différentes écoles et notamment de l'Institut Eco-conseil qui doivent effectuer un stage de six mois par an (de septembre à février).

L'asbl "Les Compagnons de la Transition" fera les démarches nécessaires pour obtenir une demande de reconnaissance comme **Institution d'éducation permanente** ainsi que les subventions s'y rapportant.

A cet effet, des subsides de fonctionnement seront sollicités auprès :

- De la Communauté française (Education permanente + Matériel)
- De la COCOF (La culture a de la classe)
- De la Région bruxelloise
 - Environnement
 - Emploi (2 équivalents temps plein)
- De la commune de Watermael-Boitsfort (frais d'électricité, de chauffage, d'eau, d'entretien courant)
- De la Fondation Roi Baudouin (investissement pour l'espace de rencontre)
- Des citoyens (cotisations d'adhérents)

Des soutiens financiers seront sollicités auprès des entreprises ou/et comités d'entreprises implantées à Watermael-Boitsfort.